

LA RIME ET LA RAISON EN POLITIQUE,

VAUDEVILLE NOUVEAU

▲ L'OCCASION DES DERNIÈRES ÉLECTIONS DE TOULOUSE.

AIR : *De la soirée orageuse.*

LE LIBÉRAL.

Tous nos Gentilshommes en ac  
 Et nos Marquis à la douzaine  
 Ont voté pour *Castelbajac*,  
 Que toujours inspire la haine.  
 Dans ce libelliste fécond  
 Ils placent leur plus haute estime ;  
 Et, s'ils ont perdu la raison,  
 Ils ont du moins trouvé la rime.

L'ULTRA.

LIBÉRAL, jacobin, brigand,  
 Qu'un aveugle transport entraîne !  
 Tu voulais députer *Durand*,  
 De Saint-Gaudens l'énergumène.  
 Mais notre succès te confond,  
 LE CONSERVATEUR se ranime.....  
 Nous avons pour nous la raison,  
 Et tu n'as pas même la rime.

LE MODÉRÉ.

FRANÇAIS, l'un sur l'autre acharnés  
Dans vos fureurs périodiques,  
Vous n'êtes que des forcenés,  
Vous vous croyez des politiques !  
Pour autoriser ce travers,  
Tout excès devient légitime.....  
Insultez-vous en prose, en vers ;  
Vous n'avez ni raison ni rime.

LE VENTRU.

*Le véritable Amphytrion*  
*Est l'Amphytrion où l'on dîne.*  
Que le peuple murmure ou non,  
Quant à MOI, voici ma doctrine :  
Etre bien payé par le Roi  
Est le seul désir qui m'anime ;  
Et, quand je mange et quand je boi,  
Je ne connais pas d'autre rime.

L'ÉTRANGER.

FRANÇAIS, je vous sauvai deux fois,  
Et vous m'en deviez le salaire :  
Quand vous voudrez changer de rois,  
Je me charge de votre affaire.  
Payez-moi, non pas en chanson !  
Et, pourvu que je vous opprime,  
Je me moque de la raison  
A peu près comme de la rime.

## ÉCLAIRCISSEMENS HISTORIQUES.

---

Remarquez que le Libéral emploie de préférence l'arme du ridicule , et l'Ultra le *poignard* de la calomnie..... Quant au modéré, il est bien là, d'après le dicton populaire, *comme un chien dans un jeu de quilles*. L'Etranger achève de les abattre, et profite de la partie de moitié avec le Ventru.

Le Libéral crie : *pourvu que....* L'Ultra : *quand même...* Le modéré : *prenez garde que...* Le Ventru : *jamais, jusqu'à ce que.....* L'Etranger : *toujours, tant que....*

Il paraît coustant que c'est pour avoir le plaisir de nous sauver que l'Etranger nous déchaîna Buonaparte, et qu'il aimerait mieux encore nous gouverner lui-même, si cette CHARTE, qu'invoquent tous les partis, n'était le PALLADIUM DE LA FRANCE.

*Par un Electeur de Toulouse.*

( 1819. )

---

A TOULOUSE,

De l'Imprimerie de BENICHET Aîné, rue de la Pomme,  
N.° 22,

Remarque que le libéral emploie de préférence l'arme du ridicule, et laisse le poignard de la calomnie.... Quant au mot de, il est bien là, dans le diction populaire, comme un chien dans un jeu de quilles. L'étranger relève de ses habits, et profite de la partie de droite avec le Ventre.

Le libéral crie : parlez que... L'Union : quand même... Le mot de : parlez que... Le Ventre : jamais / jusqu'à ce que... L'étranger : toujours, tout que...

Il paraît constant que c'est pour avoir le plaisir de nous sauter que l'étranger nous déchire le bouc, et qu'il aimerait mieux encore nous gouverner lui-même, si cette chartre qu'invoquent tous les partis, n'était le palladium de la France.

Par un Electeur de Toulouse.

(1819.)

A TOULOUSE,

De l'imprimerie de BENOÎT Aîné, rue de la Pomme,

N.° 22.